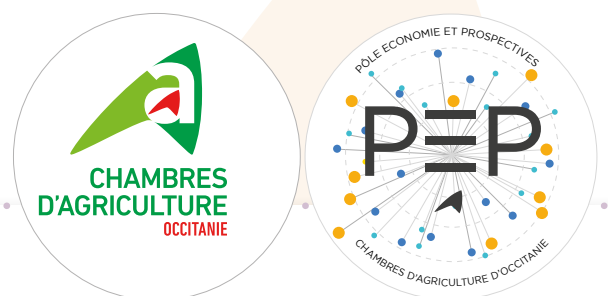




# Panorama de la conjoncture

## 2023 en Occitanie



Novembre 2023

Ce document a été réalisé avec l'appui des experts et des conseillers des Chambres d'Agriculture d'Occitanie, du GIE Elevage Occitanie et des CER France d'Occitanie.

# Sommaire

---

0

Conjoncture  
générale

1

Céréales

2

Oléo  
protéagineux

3

Viticulture

4

Fruits

5

Légumes

6

Lait de vache

7

Lait de chèvre

8

Lait de brebis

9

Viande  
bovine

10

Viande ovine

11

Volailles &  
palmipèdes

---

12

Viande porcine

## Les marchés agricoles en tension constante

..... CONJONCTURE GENERALE .....

### Une situation économique fragile malgré un chiffre d'affaires toujours en hausse

La production agricole d'Occitanie a généré en moyenne sur la période 2018-2022 un chiffre d'affaires de **6.8 milliards d'Euros**. En 2023, on estime que ce chiffre d'affaires évolue à la **hausse de 12%** par rapport à cette moyenne. Néanmoins, la hausse ne parvient pas à redresser la situation économique de bon nombre d'exploitations soumises aux caprices du marché.

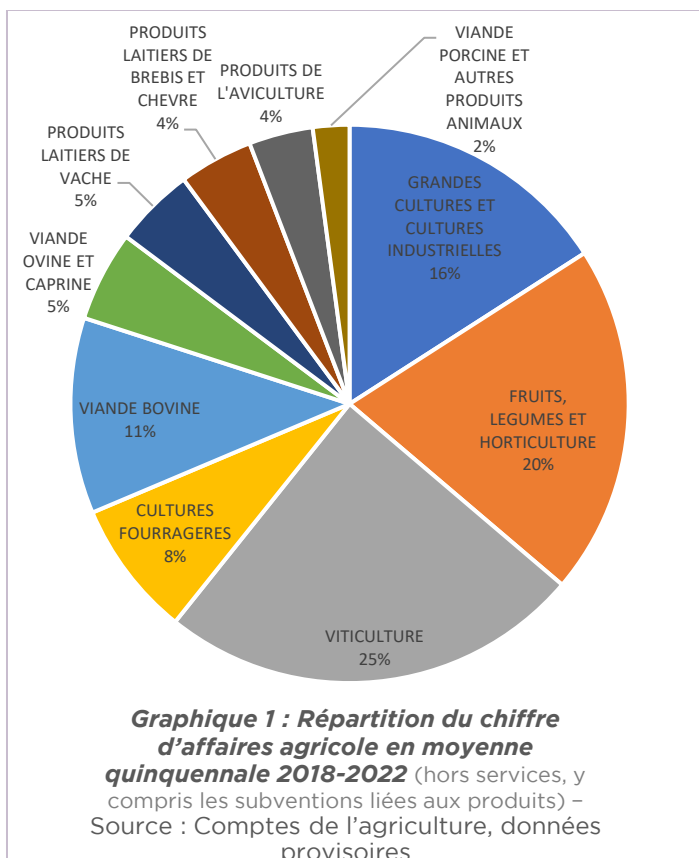
- Elevage : 2.9 milliards d'Euros = 40%
- Production viticole : 1.6 milliard d'Euros = 21%
- Fruits, légumes et horticulture : 1.7 milliard d'Euros = 23%
- Grandes cultures : 1.2 milliard d'Euros = 16%

Évolution chiffre d'affaires 2023

+ 558 M€

Évolution des charges\* 2023

+ 21 %



\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Avec l'augmentation importante constatée en 2022, la moyenne quinquennale 2018-2022 du chiffre d'affaires agricole se démarque des moyennes précédentes par une hausse de 4% par rapport à la période 2017-2021.

Les estimations 2023 présentées dans ce document pour chaque filière nous conduisent à un nouvel accroissement du chiffre d'affaires agricole, évalué à **+ 12%** par rapport à la moyenne 2018-2022. Suite à l'envolée spectaculaire des cours en 2022, les prix sont restés hauts malgré une tendance légèrement baissière sur les productions végétales. Par ailleurs, les volumes s'avèrent plus satisfaisants qu'en 2022 pour nombre de productions.

Pour autant, le prix des intrants est lui aussi resté très élevé malgré une hausse moindre que l'année dernière. L'impact des coûts engagés en 2022 se fait sentir sur les résultats économiques des exploitations et beaucoup peinent à dégager une marge.

### Un contexte mondial particulièrement tendu

Le contexte économique mondial reste particulièrement agité et ne semble pas tendre vers une accalmie. La croissance de l'économie est poussive en 2023 et n'atteint toujours pas les niveaux pré-covid. Le taux de croissance du PIB mondial est attendu à +3% fin 2023 et en 2024, tiré par les pays émergents. En France, la croissance 2023 est en berne avec un taux à 0.8 et des projections 2024 à 1,3%. A noter également que l'Allemagne a entamé une récession avec un taux de croissance négatif en fin 2023.

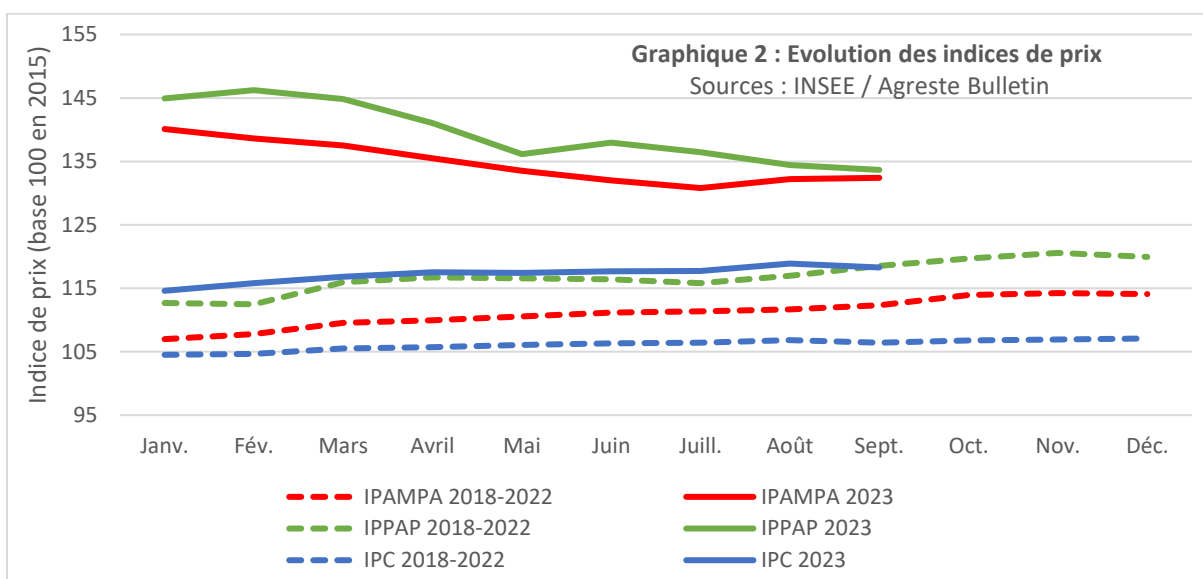
En région, l'activité économique en perte de vitesse en début d'année s'est légèrement redressée à l'automne avec un fléchissement des coûts d'approvisionnement dans l'industrie. Néanmoins, les entreprises ne se déclarent pas sereines pour l'année 2024 avec des carnets de commandes peu remplis. Le nombre de défaillances d'entreprises poursuit sa hausse initiée fin 2020.

Après une année climatique 2022 très difficile et des réserves en eau très basses, l'année 2023 se profilait inquiétante pour les agriculteurs. De nouveaux épisodes climatiques extrêmes ont impacté les productions cette année mais de façon bien plus hétérogène et localisée qu'en 2022. Dans la région, la viticulture est particulièrement en difficulté ainsi que les filières en Agriculture Biologique.

Le contexte économique reste très tendu et incertain. Ajouté au risque climatique grandissant, cela ne facilite pas la prise de décision sur les exploitations.

## Malgré une certaine stabilisation, les marchés restent sensibles

Après l'explosion des cours en 2022, les indices de prix tendent à redescendre légèrement en 2023. Néanmoins, on reste loin de la moyenne quinquennale précédente. Le ciseau des prix tant redouté par les exploitations se profile de façon très nette à l'automne 2023.



L'IPAMPA (**Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole**), en hausse constante tout au long de l'année 2022 a amorcé une légère baisse dès la fin d'année. Néanmoins, on constate que la courbe annuelle tend à se redresser et l'indice repart à la hausse depuis l'été. En revanche, la tendance baissière de l'IPPAP (**Indice des Prix des Produits Agricoles à la Production**) se poursuit et l'écart avec les coûts de production se réduit.

Côté consommateur, la hausse des prix se poursuit de manière continue. L'IPC (**Indice des Prix à la Consommation**) ne connaît plus aucune variation saisonnière depuis 2 ans. En 5 ans, les prix à la consommation ont augmenté de 14%. La hausse est certes élevée pour les consommateurs mais ne reflète pas les augmentations sur le marché agricole qui dans le même temps sont de 32% tant pour les produits que pour les charges.

## Quelles perspectives pour 2024 ?

Les années se succèdent et se ressemblent ... sur leur niveau d'incertitudes. Faces aux crises qui se succèdent et aux tensions diverses - climatiques, économiques, politiques, sociales..., les agriculteurs rencontrent de plus en plus de difficultés à se projeter.

En première ligne face au changement climatique, la région Occitanie cumule désormais des incidents de plus ou moins grande ampleur chaque année. Les productions traditionnelles de la région sont mises à mal par la sécheresse, la canicule, le gel... et les filières en sont fortement perturbées.

A cela s'ajoute des crises sanitaires multiples touchant plus spécifiquement certaines productions : influenza aviaire, MHE, mildiou...

Dans ce contexte, certains parviennent à mettre en place des stratégies d'adaptation rapides et sortent ainsi leur épingle du jeu mais une grande partie des exploitants agricoles font face à des difficultés économiques croissantes qui mettent en danger leur outil de production.

Si certaines filières sortent un peu la tête de l'eau en 2023 (lait, viande, volailles de chair, fruits), d'autres démarreront 2024 dans une situation très difficile (viticulture, Agriculture Biologique).

La conjoncture spécifique à chaque production est détaillée ci-après dans les fiches 1 à 12.

## Cours baissiers et charges soutenues : l'ombre du ciseau des prix plane toujours

..... PRODUCTION CEREALIERE .....

### Blé tendre

#### Prévision 2023 / moyenne quinquennale

Rendement : 5,4t/ha ; + 8 %



Cotation : 230€/t ; stable



#### Évolution Chiffre d'affaires 2023

+ 13 M€ (+ 4 %)

#### Évolution des charges en COP\* 2023

+ 24 %



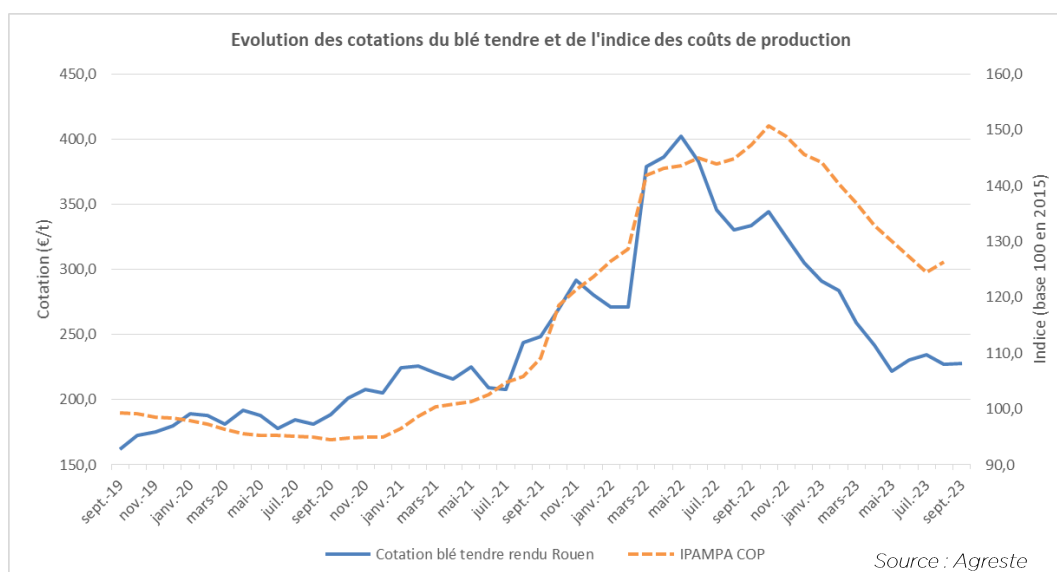
\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Les nombreuses précipitations printanières et les orages jusqu'à la récolte ont contribué à des rendements élevés pour le secteur mais ont largement impacté la qualité des blés sur l'ouest de la région. Cela se traduit par des poids spécifiques faibles, la présence notoire de mycotoxines et des phénomènes de verse, à l'origine de déclassements.

En revanche, le gradient se détériore vers l'est de l'Occitanie puisqu'autour du golfe du Lion, les rendements sont très faibles voire nuls à cause d'une sécheresse prolongée encore cette année.

Après l'ascension fulgurante de 2022 liée au conflit en Ukraine, les prix du blé ne cessent de décroître à la faveur de l'accord maritime reconduit jusqu'en Juillet 2023, d'une offre mondiale abondante et notamment d'exports russes concurrentiels.

Avec des intrants achetés au prix fort à l'automne 2022 et des prix affaiblis à la récolte 2023, le ciseau des prix défavorable est globalement confirmé pour cette campagne, y compris pour des mises en marché précoces.



Le graphique permet de confronter l'évolution des cotations du grain avec celle de l'indice des coûts de production des céréales et oléoprotéagineux. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

## Vers une stabilisation de la sole de blé dur régionale ?

..... PRODUCTION CEREALIERE .....

### Blé dur

#### Prévision 2023 / moyenne quinquennale

Rendement : 4,3 t/ha ; - 9 %



Cotation : 400 €/t ; + 25 %



#### Évolution Chiffre d'affaires 2023

- 6 M€ (- 4 %)

#### Évolution des charges en COP\* 2023

+ 24 %

\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations



La sole de blé dur régionale chute depuis de nombreuses années, entretenue notamment par l'attrait pour d'autres céréales moins gourmandes en intrants et aux cours plus haussiers.

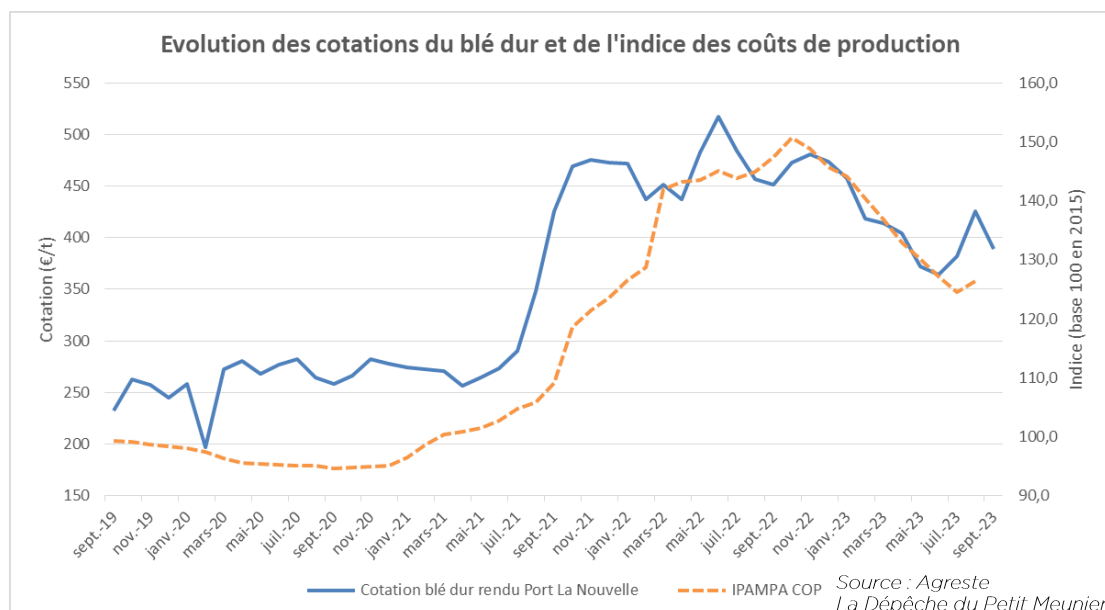
Mais 2023 marque une pause : les surfaces se maintiennent autour de 85 000 ha.

A l'instar des autres céréales à paille, les conditions pluvieuses en fin de cycle débouchent sur des qualités moindres (faibles poids spécifiques, mitadinage, fusarioses) et des rendements hétérogènes.

Le conseil international des céréales (CIC) estime la production mondiale en légère baisse à la suite de récoltes mondiales amoindries.

Aussi, les exportations soutenues de la Turquie depuis cet été font pression sur les cours.

Néanmoins, le marché, jugé tendu, pourrait s'inverser : en cause, des stocks mondiaux amenuisés, une demande en croissance et un potentiel arrêt des exportations russes.



Le graphique permet de confronter l'évolution des cotations du grain avec celle de l'indice des coûts de production des céréales et oléoprotéagineux. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

## Des rendements conséquents sur des surfaces amoindries

### PRODUCTION CEREALIERE

#### Maïs grain

##### Prévision 2023 / moyenne quinquennale

Rendement : 10,3 t/ha ; + 14 % 

Cotation : 207 €/t ; - 4 % 

##### Évolution Chiffre d'affaires 2023

+ 57 M€ (- 22 %)

##### Évolution des charges en COP\* 2023

+ 24 %

\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations



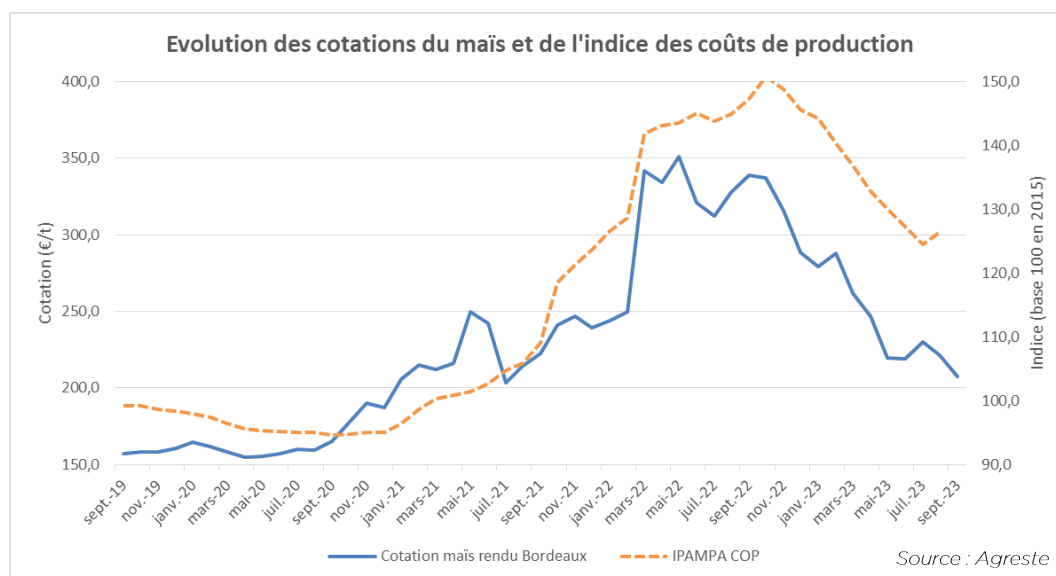
D'une part, les intempéries tout le long du cycle ont perturbé les semis, échelonnés de Mars à Juin sur l'Ouest de la région. Mais d'autre part, ces précipitations ont été propices à des rendements nettement supérieurs à la moyenne en Occitanie.

Pour autant, ces résultats ne compensent pas la perte de 23% de la sole par rapport à la moyenne quinquennale. Ce déclin peut s'expliquer notamment par des restrictions d'irrigation grandissantes ainsi qu'une réglementation PAC qui incite d'autant plus à la diversité et la rotation des cultures depuis 2023. En somme, les volumes régionaux sont en déclin de 18% comparé à la moyenne.

Les récoltes abondantes dans les pays exportateurs et les stocks mondiaux déjà conséquents accentuent encore l'érosion des prix du maïs grain.

De plus, les charges engagées sur cette campagne 2023 intègrent la hausse des coûts liée au conflit en Ukraine et la perspective de redressement des prix à court-terme demeure très aléatoire.

Par conséquent, la crainte d'un « effet ciseau » défavorable est grandissante pour les entreprises agricoles, d'autant plus pour celles n'ayant pas réalisé de contrats à terme lorsque les cours étaient encore élevés, ni des rendements suffisants pour compenser.



Le graphique permet de confronter l'évolution des cotations du grain avec celle de l'indice des coûts de production des céréales et oléoprotéagineux. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

## ..... PRODUCTION CEREALIERE .....

**Quelles perspectives pour 2024 en grandes cultures céréalières ?**

Les facteurs de fluctuation des marchés sont encore nombreux et imprévisibles en cette fin d'année 2023. C'est à l'image de l'éclat du conflit au Proche-Orient et de la durée de celui en Ukraine. Et cela fait craindre une volatilité accrue du marché de l'énergie et des intrants.

Une telle trajectoire pourrait menacer d'autant plus la rentabilité des entreprises agricoles si les facteurs baissiers des céréales venaient à durer (offre abondante, exportations concurrentielles). C'est pourquoi la crainte d'un ciseau des prix défavorable, déjà confirmé ou presque selon les productions pour la campagne 2023, demeure forte pour la campagne à venir.

En Occitanie, les perspectives d'emblavements de la campagne 2024 sont relativement contrastées. Les semis de céréales à paille, menacées par le ciseau des prix, sont également retardés par les conditions climatiques sèches du début d'automne et les fortes précipitations qui ont suivies. Dans le lot, le blé dur pourrait tirer son épingle du jeu grâce à une meilleure rentabilité, à la faveur d'un potentiel haussier, de charges en léger déclin et d'un écart-cible favorable comparé au blé tendre (près de 150€/t).

Enfin, les rendements particulièrement élevés du maïs en 2023 pourrait inciter les exploitations, notamment en irriguées, à augmenter la part de cette culture dans leur assolement 2024. En effet, malgré des charges soutenues et des prix dégradés actuellement, le levier du rendement est tel en maïs irrigué qu'il peut générer de la rentabilité économique même dans une situation comme 2023.

Concernant le secteur des céréales biologiques, les marchés sont très perturbés par la crise majeure de la consommation nationale depuis deux ans. Ils peinent à trouver de nouveaux équilibres. Cela s'est traduit par une chute sévère des prix pour 2023, parfois inférieurs à ceux du conventionnel.

Les conséquences directes en Occitanie seront le retrait temporaire de surfaces productives (conversion en luzerne) pour 2024, de façon à réduire les stocks de céréales bio. De plus, une tendance à la dé-certification des exploitations bio se dessine depuis plusieurs mois, particulièrement en grandes cultures.



# Une récolte abondante, nuancée par la tension du marché

..... PRODUCTION D'OLEOPROTEAGINEUX .....

## Tournesol

Prévision 2023 / moyenne quinquennale

Rendement : 2,5 t/ha ; + 14 % ↑

Cotation : 412 €/t ; - 9 % ↓

Évolution Chiffre d'affaires 2023

+ 21 M€ (+ 12 %)

Évolution des charges en COP\* 2023

+ 24 %

\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

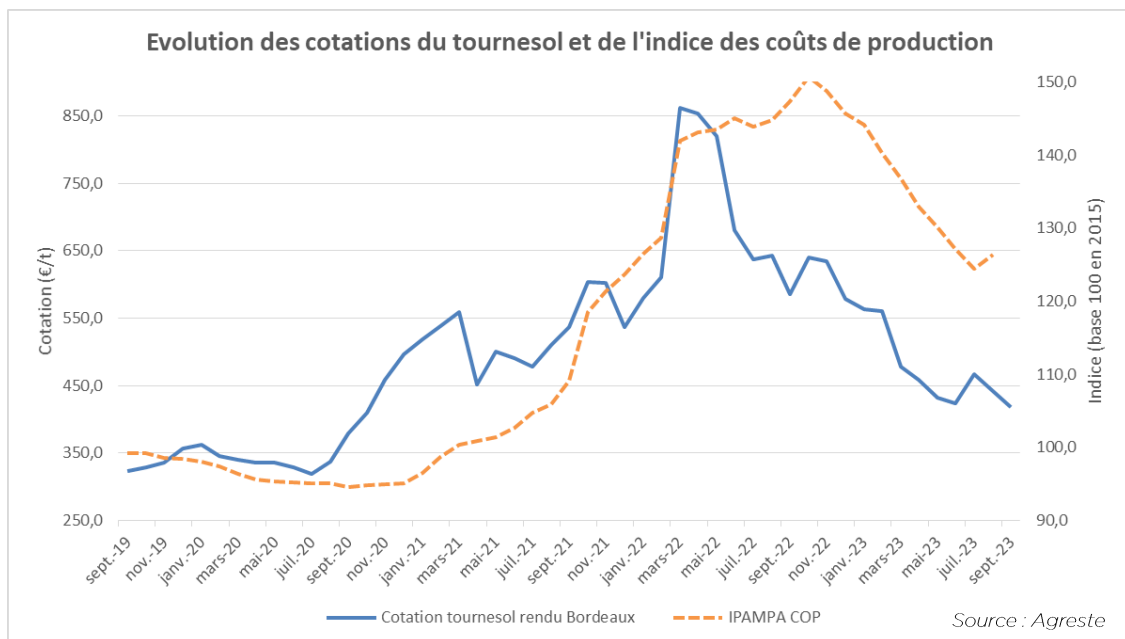
A l'instar des autres cultures d'été, le tournesol a bénéficié de conditions météorologiques estivales favorables à son développement : humides et fraîches malgré une canicule tardive et de courte durée.

Par conséquent, les rendements sont au rendez-vous, estimés supérieurs de 14% à la moyenne quinquennale sur la région. Aussi, les surfaces étant légèrement en hausse (+ 4%), les volumes régionaux ont grimpé de 22%.

Ces résultats agronomiques satisfaisants sont à nuancer au regard des contraintes économiques : des cotations en forte baisse et des charges restant toujours élevées.

A court-terme, les cours sont mis sous pression par des récoltes considérables en Europe de l'Ouest ainsi qu'en Mer Noire. De plus, l'Ukraine et la Russie profitent d'une dépréciation de leur monnaie pour exporter de l'huile de tournesol bon marché, ce qui accentue la chute des prix.

Les incertitudes sont fortes quant à l'évolution de la situation.



Le graphique permet de confronter l'évolution des cotations du grain avec celle de l'indice des coûts de production des céréales et oléoprotéagineux. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

# Une sole en déclin et un atterrissage brutal des cotations

..... PRODUCTION D'OLEOPROTEAGINEUX .....

## Colza

Prévision 2023 / moyenne quinquennale

Rendement : 2,7 t/ha ; + 4 % ↑

Cotation : 450 €/t ; - 1 % ↓

Évolution Chiffre d'affaires 2023

+ 7 M€ (- 16 %)

Évolution des charges en COP\* 2023

+ 24 %

\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

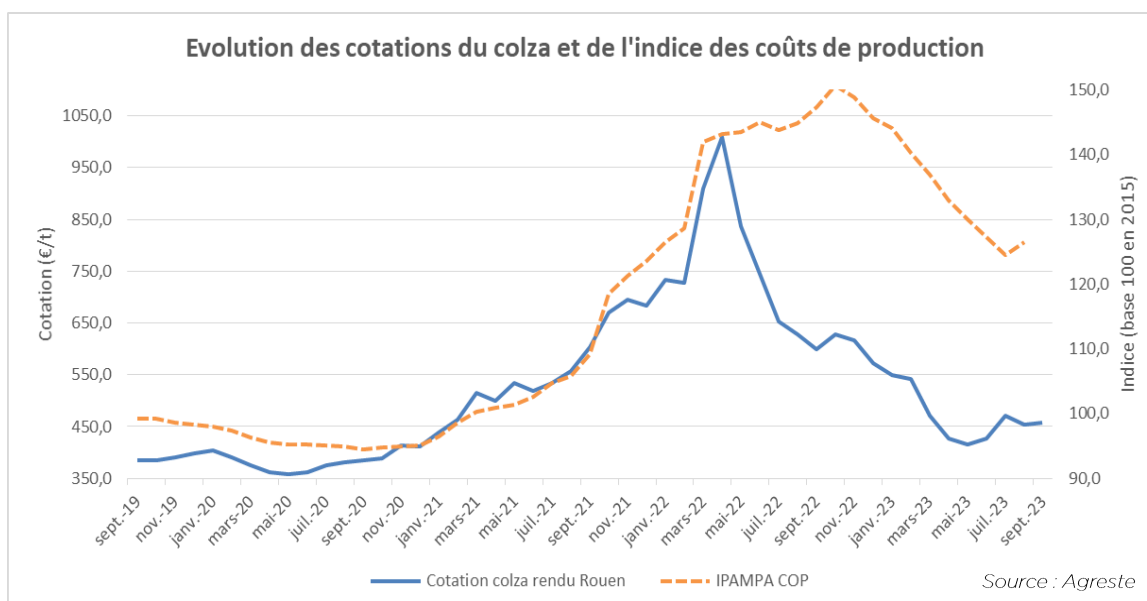
Malgré un automne doux et sec en 2022, le rendement en colza est satisfaisant puisqu'il dépasse légèrement la moyenne quinquennale, tout comme l'année dernière.

A contrario, les surfaces régionales, qui avaient augmenté en 2022, retombent jusqu'à 17% sous la moyenne quinquennale. Une mise en place compliquée par la sécheresse et un risque notoire de ciseau des prix en sont les principales causes.

Finalement, le chiffre d'affaires régional se trouve pénalisé par ce déclin de surface, donc de production, ainsi que des prix en berne comparés à l'an passé.

En effet, après une croissance vertigineuse en 2022, les cours du colza connaissent un retour sur terre presque aussi rapide depuis près d'un an. Cela s'explique notamment par des récoltes mondiales conséquentes en 2022-2023, ainsi qu'une érosion marquée des prix des huiles et du pétrole jusqu'à récemment. Ainsi, le ciseau des prix s'est confirmé pour la campagne 2023.

La volatilité des cours demeure intense, à l'instar du marché de l'énergie secoué par la guerre en Ukraine et plus récemment par le conflit au Proche-Orient.



Le graphique permet de confronter l'évolution des cotations du grain avec celle de l'indice des coûts de production des céréales et oléoprotéagineux. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

## Consommation de biodiesel : vers une transformation du marché du soja ?

..... PRODUCTION D'OLEOPROTEAGINEUX .....

### Soja

Prévision 2023 / moyenne quinquennale

Rendement : 2,6 t/ha ; - 3 %



Cotation : 462 €/t ; + 21 %



Évolution Chiffre d'affaires 2023

+ 3,5 M€ (+ 6 %)

Évolution des charges en COP\* 2023

+ 24 %



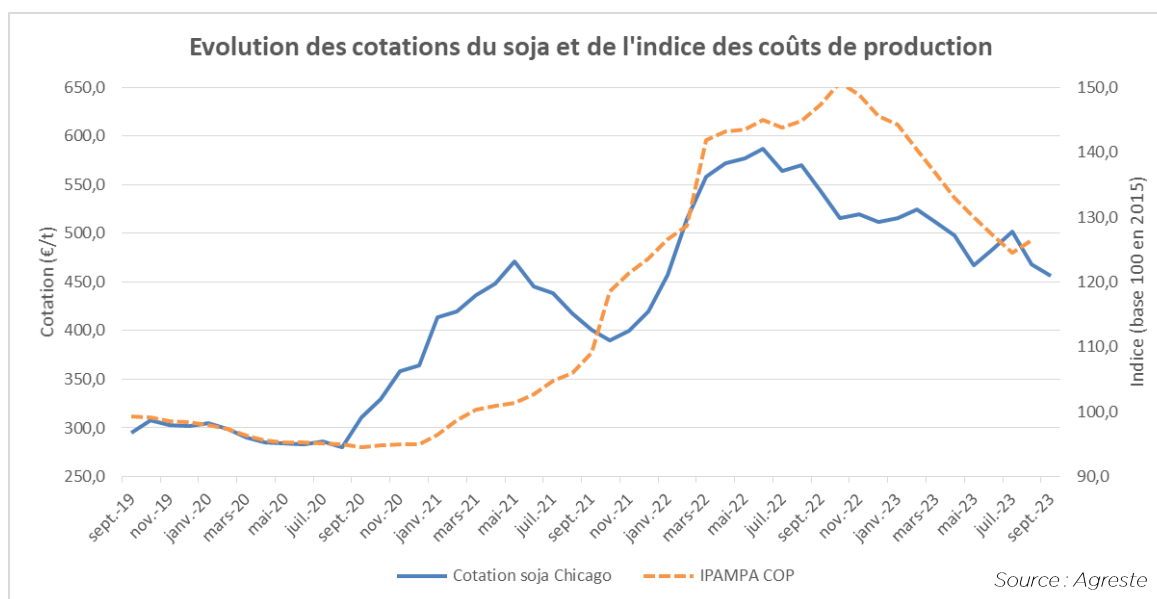
\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Les surfaces en soja accusent à nouveau un recul notable de 11% par rapport à la moyenne quinquennale. Les rendements estimés, actuellement proches de la moyenne, seront probablement à nuancer au regard des attaques de punaises dans le bassin de production principal (Gers, Hautes-Pyrénées).

Par conséquent, le volume de production est attendu inférieur à la moyenne d'environ 18%, mais les prix rémunérateurs préservent le chiffre d'affaires.

A court-terme, la remontée du cours du pétrole en lien avec le conflit au Proche-Orient, et les conditions chaudes et sèches au Brésil, permettent de soutenir les cours du soja. Celui-ci oscille toujours au-dessus de la moyenne quinquennale.

A moyen-terme, l'érosion de la consommation chinoise constituerait un facteur baissier. Tandis que l'incorporation croissante de soja dans le biodiesel aux Etats-Unis et au Brésil pourrait transformer le marché à l'avenir.



Le graphique permet de confronter l'évolution des cotations du grain avec celle de l'indice des coûts de production des céréales et oléoprotéagineux. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

## ..... PRODUCTION D'OLEOPROTEAGINEUX .....

**Quelles perspectives en 2024 pour la production d'oléoprotéagineux ?**

Les facteurs de fluctuation des marchés sont encore nombreux et difficilement prévisibles en cette fin d'année 2023. C'est à l'image de l'éclat du conflit au Proche-Orient et de la durée de celui en Ukraine. Et cela fait craindre une volatilité accrue du marché de l'énergie et des intrants.

Les perspectives d'évolution des marchés des oléoprotéagineux sont contrastées selon les productions. L'abondance des récoltes de tournesol et les exportations massives venant de la Mer Noire maintiennent les cours sous pression à court-terme.

Par ailleurs, il subsiste des inquiétudes autour du phénomène météorologique « El Niño ». Les épisodes de sécheresse et les pics de chaleur déjà présents dans l'Hémisphère Sud semblent se prolonger et pourraient affecter les potentiels de production de soja et de colza.

De plus, le poids grandissant de la consommation d'huiles végétales dans les biocarburants aux Etats-Unis et au Brésil (pays exportateurs majeurs de soja), pourrait jouer un rôle significatif dans la transformation de ces marchés à l'avenir.

Concernant l'Occitanie, les perspectives d'ensemencements de la campagne 2024 sont nettement contrastées. D'un côté, la rentabilité du tournesol semble compromise par des prix faibles et encore sous pression. Il en est globalement de même pour le colza, dont les cours ont plongés alors que les charges à engager restent importantes.

D'un autre côté, le soja pourrait retrouver une certaine place dans les assolements. Peu exigeant en intrants et dont le ciseau des prix est le moins dégradé, il offre pour l'instant des perspectives de rentabilité intéressantes pour la campagne à venir.

Qui plus est, la mise en place de la réforme de la PAC 2023-2027 incite l'intégration de cultures d'oléoprotéagineux dans les assolements et les rotations, ce qui pourrait infléchir partiellement les réflexions économiques.

Quant au secteur de l'agriculture biologique, le sud-ouest de la France reste la première zone de production européenne de soja biologique. Mais en 2023, la production régionale a fortement souffert des ravageurs (pyrale, héliothis) et des parcelles entières ont été broyées.

# Le marché n'a pas retrouvé son dynamisme d'avant crises

..... PRODUCTION VITICOLE .....

## Vins

Prévision 2023 / moyenne quinquennale

Volume : 13 M hl ; - 12 % →

Conjoncture (IGP et SIG) : 95,7 €/hl ; + 3 % ↑

Évolution chiffre d'affaires 2023

- 88 M€

Évolution des charges \* 2023

+ 19 %

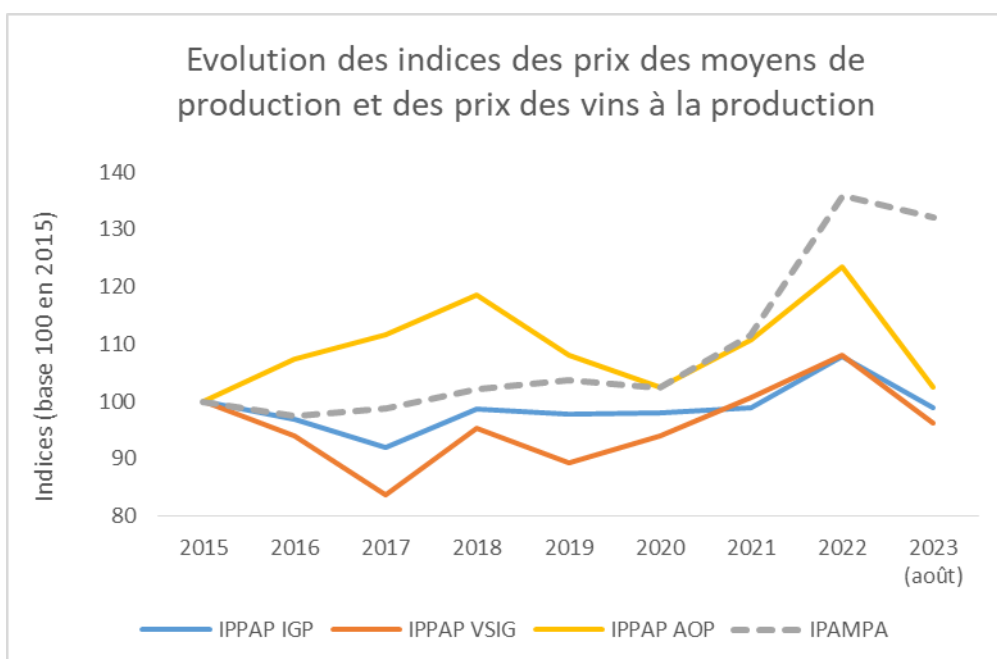
\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) en viticulture par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations



Alors que la production nationale s'annonce supérieure de 3% à la moyenne quinquennale, l'Occitanie présente une prévision de récolte amoindrie de 9% par rapport à la moyenne quinquennale. Dans le sud-ouest, les attaques virulentes de mildiou puis la sécheresse et la canicule tardives induiraient un retrait de la production supérieur à 20%. Dans le bassin Languedoc-Roussillon, la sécheresse s'installe pendant tout le cycle de la vigne sur le littoral. La canicule tardive frappe l'ensemble du bassin, y compris le Gard préalablement épargné par la sécheresse. A l'ouest, le mildiou induit aussi localement des pertes de récolte.

Les parts de marché perdues lors de la faible récolte 2021 n'ont pas été totalement rattrapées lors de la campagne 2022/23 : en témoigne une chute de 12% des transactions en volume par rapport à la période 2018-2020. Les rouges et rosés ont été particulièrement concernés. Ce ralentissement des marchés est néfaste pour les prix qui stagnent par rapport à la moyenne quinquennale et ne permettent pas d'équilibrer le volume des charges toujours en hausse.

La campagne 2022/23 débute avec une hausse des transactions en volume sur tous les segments sauf pour les vins rosés.



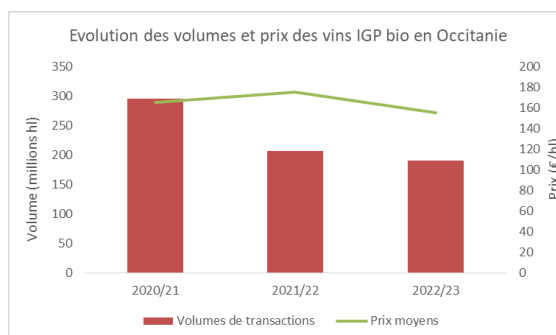
..... PRODUCTION VITICOLE .....

**Vins bio : un recul des ventes en volume pour les segments IGP et SIG**

Les ventes de vins tranquilles bio ont reculé en volume et en valeur en GMS. Les vins bio français reculent de 8% en valeur quand les vins bio étrangers ne reculent que de 2%.

En Occitanie, les volumes sont en baisse sur les rouges et les rosés (-37% par rapport à la campagne 2020) ainsi que pour les blancs (-28% par rapport à 2020). En revanche, ces derniers affichent une progression par rapport à la campagne dernière (+12%).

Les prix confirment leur chute par rapport à la campagne précédente avec -8% pour les rouges (150€/hl), -12% pour les rosés (142€/hl) et -14% pour les blancs (172€/hl).



**Quelles perspectives pour 2024 en viticulture ?**

Les difficultés successives rencontrées ces dernières années par la filière (taxes Trump, Brexit, Covid, augmentation des charges, aléas climatiques) ont eu un impact négatif sur le marché des vins qui après avoir marqué le pas, ne parvient pas à retrouver un niveau d'avant crise. Les difficultés de commercialisation se concentrent sur des baisses significatives de marchés à l'export (notamment vers l'Allemagne et les Etats-Unis, premiers marchés pour la France) et les difficultés de commercialiser auprès de la grande distribution.

La campagne de distillation sur laquelle les acteurs occitans se sont fortement mobilisés devrait permettre d'assainir le marché. Toutefois, des craintes subsistent sur les possibilités de vendre la totalité de la récolte. A la diminution structurelle de la consommation nationale de vin s'ajoute la crise du pouvoir d'achat des ménages qui contribue à maintenir une pression sur les prix du vin. Dans le même temps, la France importe majoritairement des vins d'entrée de gamme, à bas prix.

Dans un contexte qui ne cesse de se durcir, l'avenir de bon nombre de structures viti-vinicoles d'Occitanie qui ont déjà consenties de nombreux efforts est toujours plus incertain.

# Des rendements exceptionnels

..... PRODUCTION FRUITIERE .....

## Pomme de table

### Prévision 2023 / moyenne quinquennale

Volume : 416 800 t ; + 21% ↑  
 Conjoncture : + 27% ↑  
 (Début de campagne 2023/24)

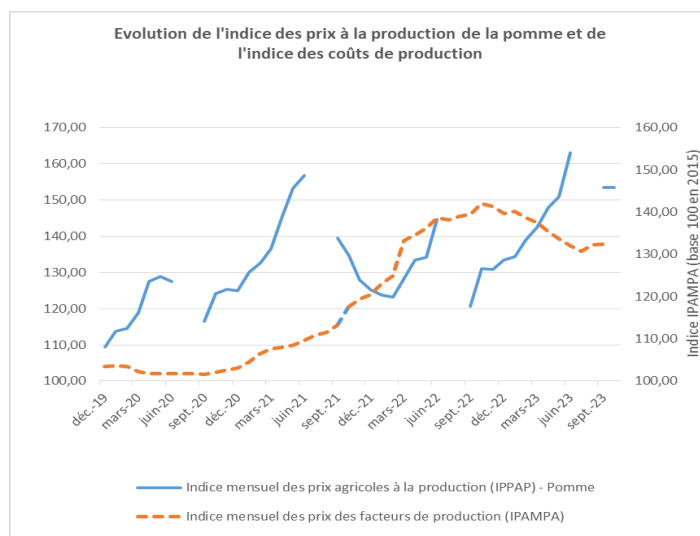
### Évolution des charges\* 2023 + 21%

\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) en arboriculture par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

Alors que les volumes sont globalement prévus à la baisse dans l'Union Européenne, les conditions climatiques humides permettent d'envisager un niveau de production élevé en Occitanie : la récolte est supérieure de plus de 20% par rapport à l'année 2022. Les calibres de fruits sont satisfaisants.

La campagne 2022 a connu de nombreuses tensions en lien avec la hausse des charges sur les exploitations et la pression sur les prix imposées par les centrales d'achat. La filière occitane, très tournée vers l'export, est particulièrement pénalisée par une concurrence de plus en plus agressive de la part de la Pologne qui n'est pas soumise aux mêmes normes que la France.

Alors que les fruits d'été sont toujours présents sur le marché français, la campagne démarre en septembre 2023 avec des prix intéressants sur des volumes



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production des vergers. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

# Une récolte sauvée malgré les restrictions sur la ressource en eau

..... PRODUCTION FRUITIERE .....

## Abricot

### Prévision 2023 / moyenne quinquennale

Volume : 43 500 t ; + 8 % ↑  
Conjoncture : + 15 % ↑

Évolution des charges\* 2023  
+ 21 %

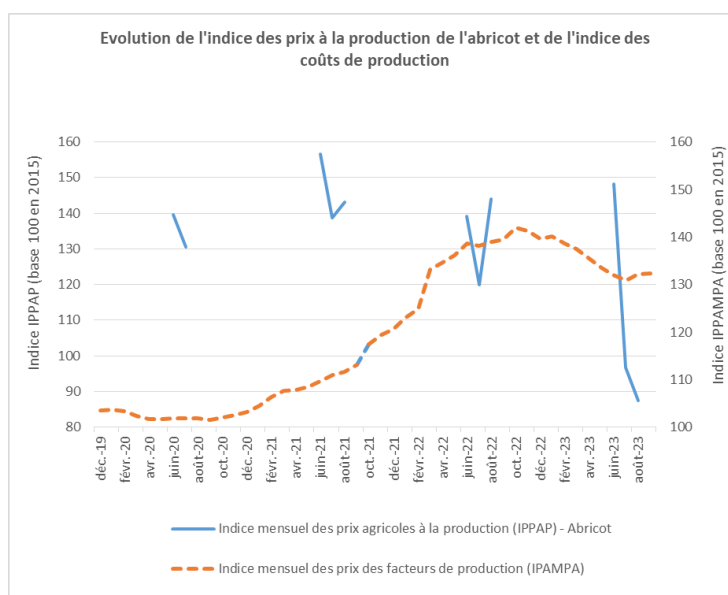
\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) en arboriculture par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

La production s'affiche à la baisse pour 2023 par rapport la campagne précédente, qualifiée de très satisfaisante. La saison s'annonçait bonne dans le Gard mais la grêle a impacté négativement les rendements. A l'inverse, les restrictions d'eau annoncées dans le Roussillon laissaient présager un niveau de récolte faible.

Finalement, les précipitations de début d'été ont favorisé les gros calibres et la gestion de la ressource en eau a permis de sauvegarder la récolte.

En début de saison, la demande peine à démarrer, conséquence d'une météorologie peu favorable aux fruits d'été. L'offre est limitée à cause des intempéries qui dégradent la qualité de la récolte. En juin, les prix à la production des abricots sont supérieurs de 6 % à ceux de 2022. Ils se situent au-dessus de leur niveau moyen observé sur la période 2018-2022 (+ 15 %). Les importations espagnoles sont limitées.

Avec l'arrivée sur le marché des autres fruits d'été, la demande devient largement



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production des vergers. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.



# Hausse de la production malgré la canicule et la sécheresse

..... PRODUCTION FRUITIERE .....

## Pêche

### Prévision 2023 / moyenne quinquennale

Volume : 109 100 t ; + 9 % ↑  
 Conjoncture : + 5 % ↑

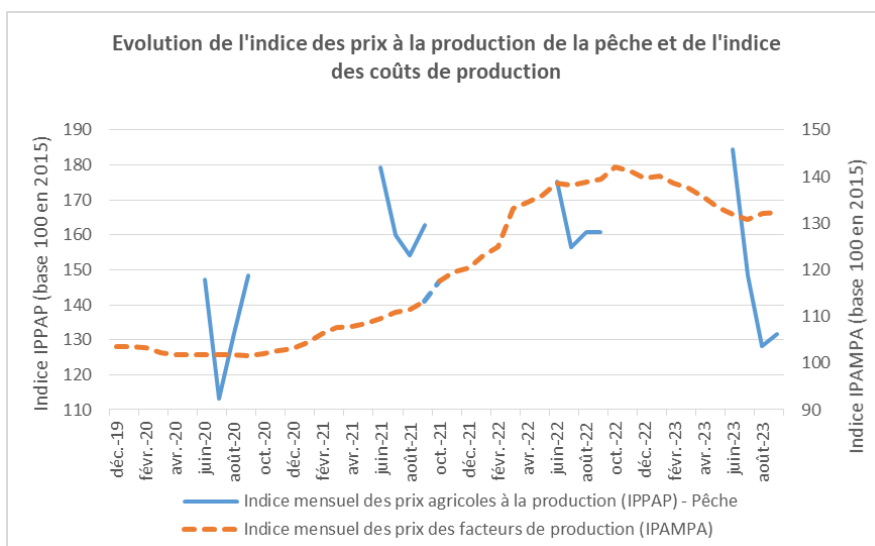
Évolution des charges\* 2023  
 + 21 %

\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

La belle dynamique de renouvellement des vergers permet le maintien des surfaces de pêchers. Le niveau de production attendu est supérieur à la moyenne quinquennale malgré les restrictions d'irrigation notamment dans le Roussillon. La gestion des irrigations permet toutefois d'assurer un certain niveau de volume malgré les petits calibres. Dans le Gard, les rendements sont en hausse. Malgré quelques épisodes de grêles et une recrudescence de la mouche méditerranéenne des fruits, la production

Comme pour l'ensemble des fruits d'été, la demande n'est pas au rendez-vous, limitée par une climatologie estivale peu propice. La grande distribution reste orientée vers l'offre espagnole dont les prix sont très agressifs. Elle tarde à s'intéresser au marché français et les stocks s'accumulent. Le marché tendra à s'équilibrer vers mi-juillet avant de se compliquer à nouveau en août avec le retour à une météorologie plus maussade.

Dans ce contexte, les prix sont soutenus en début de saison puis chutent au mois d'août.



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

## Une belle récolte mais un marché difficile

### ..... PRODUCTION FRUITIERE .....

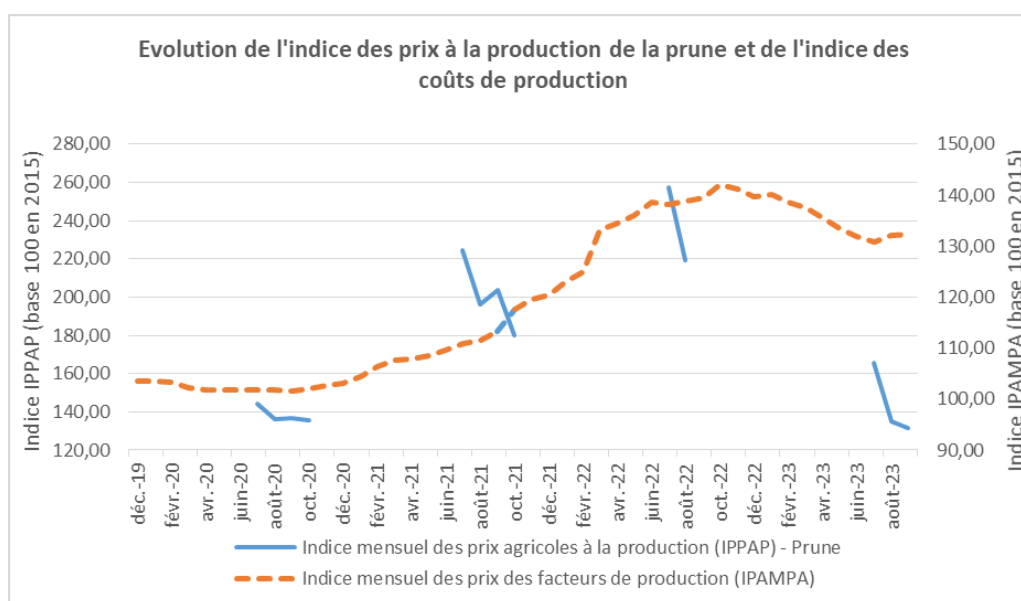
#### Prune

Après 2 années consécutives de faible récolte, le gel, les volumes retrouvent un niveau normal. La récolte s'annonce belle dès le début de la saison.

Les producteurs auront toutefois à déplorer quelques pertes de récolte sur des variétés traditionnelles conduites en gobelet pour lesquelles l'installation des filets de protection contre la grêle reste difficile.

Les variétés américano-japonaises bénéficient d'une belle qualité en plus d'une production satisfaisante.

La campagne de commercialisation a démarré avec une demande en berne. En cause : les températures basses pour la saison. La concurrence espagnole pèse encore sur les marchés de gros. De son côté, la grande distribution exerce une forte pression sur les prix. Rapidement, le marché est déclaré en crise conjoncturelle (août 2023) au vue des cours exceptionnellement bas. Les variétés traditionnelles sont peu demandées. Le marché se fluidifie à partir de fin août avec la baisse de la concurrence des fruits d'été et l'arrivée des variétés plus gustatives.



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production des vergers. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

#### Une conjoncture de crise pour les filières bio

L'inflation galopante avait déjà entraîné une baisse de la consommation des fruits et légumes en 2022 (-6% en volume et -7% en valeur). Cette diminution se fait aussi ressentir en circuits-courts. Les déclassés se multiplient mais les fruits sont moins touchés que les légumes. Les filières se trouvent dans une situation inquiétante. Leur avenir dépendra de leur capacité d'adaptation : adaptation du conseil technique, capacité de mutualisation, développement de circuits de commercialisation alternatifs, amélioration de la qualité de produits, promotion et diversification des gammes. Pour l'heure, les besoins des exploitations résident dans l'aide qui devra leur être apportée pour traverser cette crise conjoncturelle.

<https://www.ocebio.fr/conjoncture-des-filières-bio-doccitanie-fin-2022/>

## Une adéquation compliquée entre l'offre et la demande

..... PRODUCTION LEGUMIERE .....

Prévision 2023 / moyenne quinquennale

Conjoncture : IPPAP légumes + 12 %

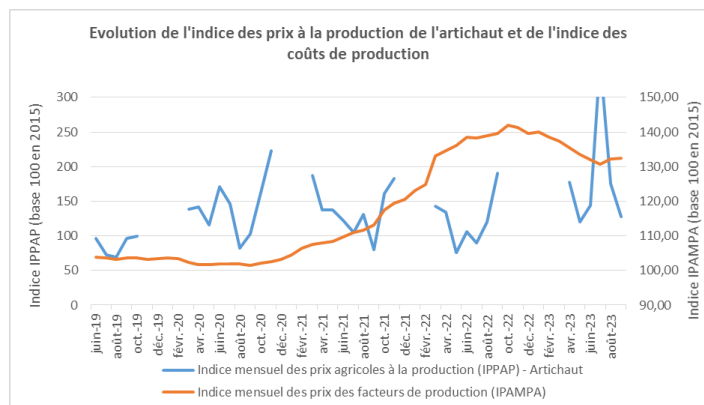
Évolution des charges\* 2023

+ 21 %

\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) en maraichage par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

### Artichaut

La campagne de l'artichaut démarre avec un mois de retard alors que la filière roussillonnaise mise sur sa précocité pour s'insérer entre la concurrence étrangère et bretonne. Les gelées hivernales ont causé des défauts visuels rendant la valorisation difficile. Puis l'arrivée des seconds capitules tarde à cause des températures basses. La région connaît aussi quelques problèmes d'ordres sanitaires. L'offre est déficitaire et les cours sont élevés. Dans un second temps, le marché s'alourdit avec l'arrivée des artichauts bretons mais les prix restent supérieurs

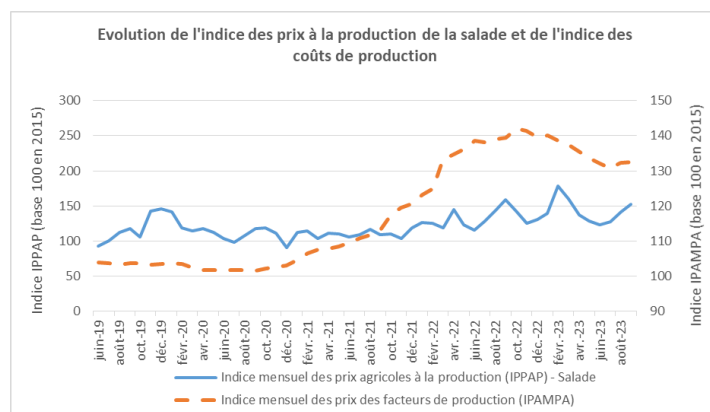


Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production des vergers. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

## Encore une année atypique

### Salade

Le début de la campagne des salades d'hiver connaît une offre importante, liée à la douceur des températures qui favorise toutefois les petits calibres et la pression parasitaire et sanitaire. A partir du milieu d'hiver, le marché s'équilibre et les cours sont très hauts (+50% par rapport à l'année précédente). Mais la filière connaît de fortes perturbations avec l'augmentation des coûts de l'énergie et les grèves du mois de mars qui perturbent le transport routier. Finalement, les charges sont aussi majorées de 50%.



Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.

## Une production précoce et abondante

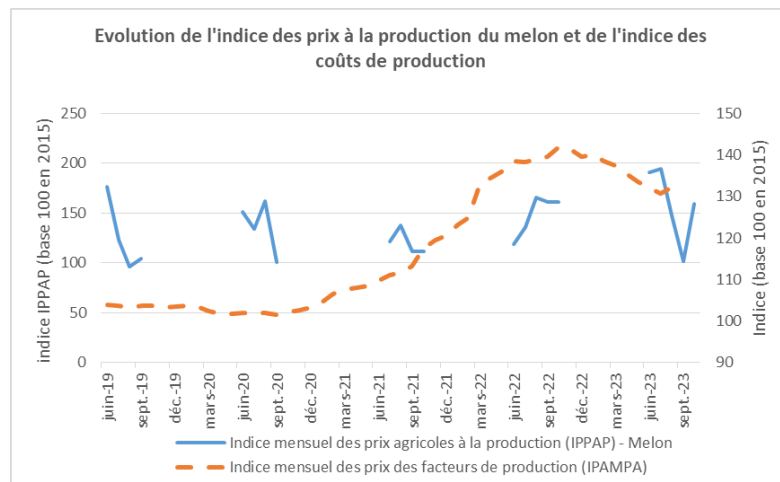
### ..... PRODUCTION LEGUMIERE .....

#### Melon

Alors qu'une baisse des surfaces est constatée à l'échelon national, la production se maintient en volume. L'Occitanie bénéficie d'une augmentation des rendements (+ 4,2% sur le bassin Languedoc-Roussillon et + 1,5% en Midi-Pyrénées). Le début de saison a été difficile : le temps pluvieux, frais et quelques épisodes de grêle limitent l'offre nationale et les importations augmentent.

La météorologie devient ensuite plus favorable et les rendements s'améliorent en Occitanie. Le marché sera ensuite déclaré en crise conjoncturelle en août. En 2023, les prix sont supérieurs de 30% à la moyenne quinquennale. Il faut noter toutefois qu'en Occitanie, les producteurs de melons réalisent leurs marges en début et fin de saison, périodes qui leur ont été peu favorables cette année.

*Le graphique permet de confronter l'évolution de l'indice des prix à la production avec celle de l'indice des coûts de production. Les valeurs des deux courbes ne peuvent pas être comparées.*



#### Perspectives 2024

La prochaine campagne s'annonce incertaine pour les maraîchers : la limitation de l'inflation actuellement constatée ne sera pas synonyme de retour en arrière sur le niveau des charges. Les événements géopolitiques (guerre au Proche Orient) de cette fin d'année 2023 n'incitent pas à l'optimisme. La filière sous abris est particulièrement exposée à cette problématique. Dans le même temps, la pression sur les prix de vente pourrait rester importante avec l'orientation des consommateurs de la grande distribution vers les filières hard discount. Grande distribution qui dans le même temps renforce toujours ses exigences en matière de qualité.

# Une production en berne malgré un maintien du prix

..... LAIT DE VACHE .....

<b>Prévision 2023 / moyenne quinquennale</b> Volume : - 14 % ↓ Conjoncture : 450 €/1000L ; + 26 % ↑	<b>Évolution chiffre d'affaires 2023</b> + 1,3 M€ * <b>Évolution des charges ** 2023</b> + 18 %
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------

\* Calcul basé sur la collecte régionale conventionnelle  
 \*\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

En 2022, le nombre de producteurs de lait poursuit son érosion en Occitanie malgré la hausse des cours.

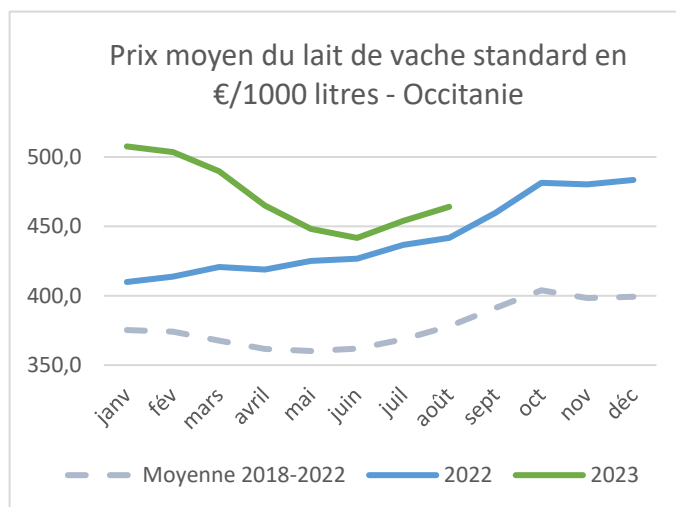
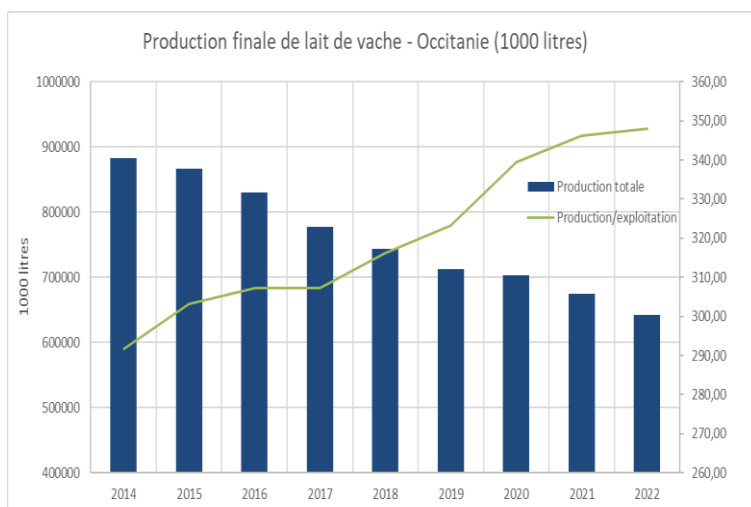
La collecte a été freinée par la qualité des fourrages récoltés en 2022 et en cette fin d'année par le mois de septembre particulièrement chaud.

La production régionale en 2023 est estimée à 596 M litres (soit -14% par rapport à la moyenne quinquennale). Elle est une nouvelle fois en nette diminution. C'est également le cas de la collecte française qui recule.

La décapitalisation du cheptel laitier semble se ralentir. On observe notamment en septembre 2023 une diminution des sorties des vaches de réforme.

Le prix du lait reste un facteur moteur pour le maintien de la production en 2023. Un tassement de ce dernier est toutefois anticipé pour la fin d'année.

Le chiffre d'affaires de la filière augmente très légèrement et ce malgré la diminution de la production. Les charges directes se sont stabilisées à un niveau élevé. On note toutefois un léger recul de l'IPAMPA par rapport à l'année 2022, mais il reste très supérieur à celui de la moyenne quinquennale (+18%)



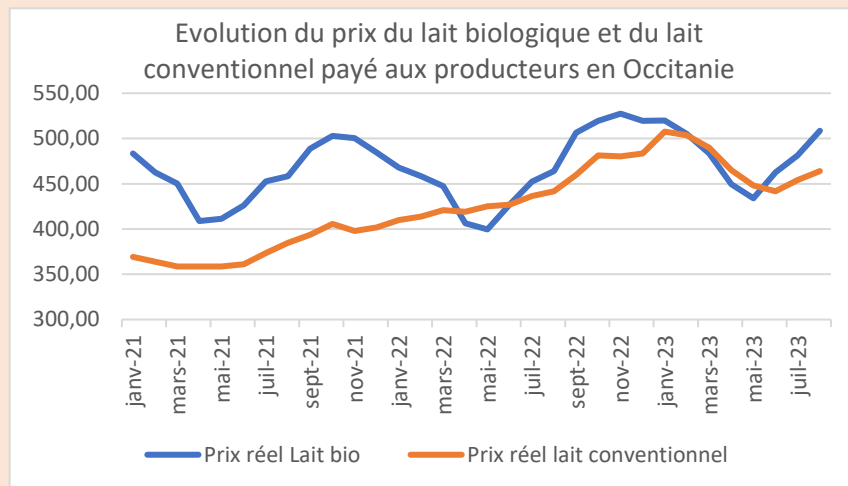
Source : FranceAgrimer

### ..... LAIT DE VACHE .....

#### Les producteurs de lait bio à la peine

La collecte de lait bio poursuit son recul en France et en Occitanie. Le ralentissement de la consommation des ménages en produits laitiers bio s'accroît en 2023 (de -8 à -19% selon les catégories de produits). Le prix payé aux producteurs au cours de quelques mois en 2022 et 2023 a été inférieur à celui payé pour du lait conventionnel. 40% du lait bio a été déclassé en conventionnel.

La situation est difficile pour les éleveurs qui doivent faire face à la flambée des charges opérationnelles dans ce contexte. Toutefois, le prix du lait augmente de nouveau à partir du second semestre 2023.



## Stabilité de la collecte et prix bien orienté

### ..... LAIT DE CHEVRE .....

#### Prévision 2023 / moyenne quinquennale

Volume : + 8 % 

Conjoncture : + 21 % 

#### Évolution chiffre d'affaires 2023

+ 19 M€ \*

#### Évolution des charges\*\* 2023 :

+ 22%



\* Calcul basé sur la collecte régionale conventionnelle

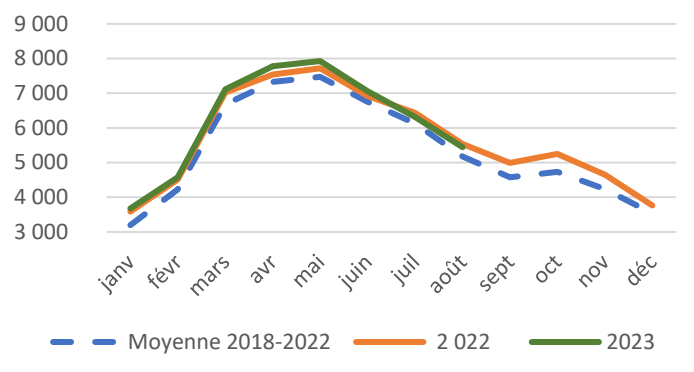
\*\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

L'Occitanie reste la 3ème région française pour sa production de lait de chèvre en 2023. Sur les 8 premiers mois de l'année la production progresse légèrement de 1,2% avec un nombre croissant de producteurs par rapport à 2022. Elle est en progression de près de 8% par rapport à la moyenne quinquennale

Les importations de lait de chèvre se sont effondrées depuis le début de l'année. En parallèle, les fabrications ont diminué alors que la demande des ménages restait faible

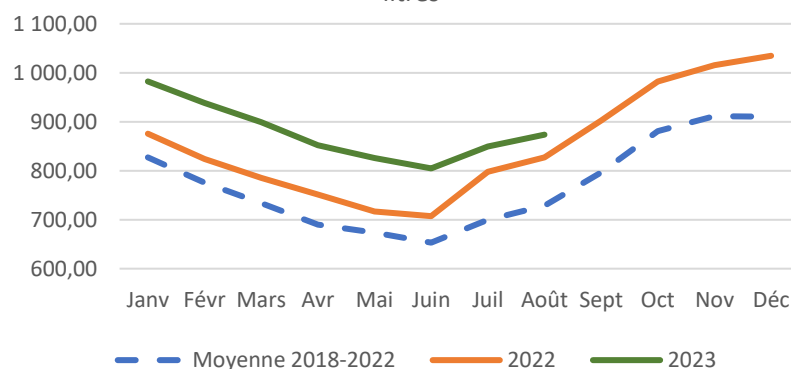
Dans ce contexte, le prix a progressé et est bien supérieur à la moyenne quinquennale. La progression de la collecte et l'augmentation du prix payé aux producteurs engendre une hausse conséquente du chiffres d'affaire prévisionnel pour la filière

Collecte de lait de chèvre Occitanie (1000 litres)



Sources : FranceAgrimer

Prix réel du lait de chèvre payé aux producteurs - €/1000 litres



Sources : FranceAgrimer

Un prix soutenu tout au long de l'année

## ..... LAIT DE CHEVRE .....

**La filière bio en difficulté**

Tout comme en bovin lait, les opérateurs rencontrent des difficultés pour écouler le lait de chèvre bio. Les éleveurs doivent faire face à la fois au renchérissement du coût des intrants et à un marché des produits et fromages de chèvres bio en net repli dans le contexte inflationniste actuel. La fabrication de produits laitiers à base de lait de chèvre bio a ainsi diminué de près de 20% depuis le début de l'année. Dans le même temps, les achats des ménages ont connu un repli de plus de 12%

Résultat, alors que la collecte en lait de chèvre conventionnel est en augmentation, celle en bio régresse fortement. En cumul à fin août, la production est en baisse de près de 6% par rapport à 2022.



## Hausse de la collecte et du prix payé aux producteurs

..... LAIT DE BREBIS .....

### Prévision 2023 / moyenne quinquennale

Volume : + 3 % 

Conjoncture : + 10 % 

### Évolution chiffre d'affaires 2023

+ 27 M€ \*

### Évolution des charges\*\* 2023

+ 20 % 

\* Calcul basé sur la collecte régionale conventionnelle

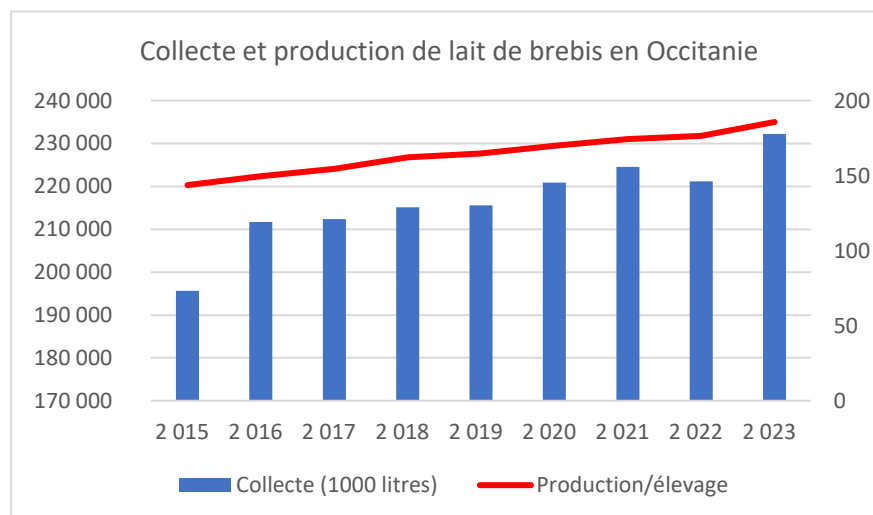
\*\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

La collecte de lait de brebis en Occitanie devrait renouer en 2023 avec la croissance observée ses dernières années après la baisse enregistrée en 2022 liée à la qualité moyenne des fourrages récoltés en 2021 et la sécheresse de l'été 2022.

Le nombre de points de collecte poursuit sa baisse mais la collecte régionale progresse chaque année grâce à une hausse continue de la productivité des élevages.

La transformation en Roquefort marque une nouvelle fois le pas avec une diminution de 6% par rapport à l'année dernière.

Le chiffre d'affaires de la filière progresse grâce à un prix du lait en augmentation sur cette campagne et à un prix d'achat des agneaux très élevé.

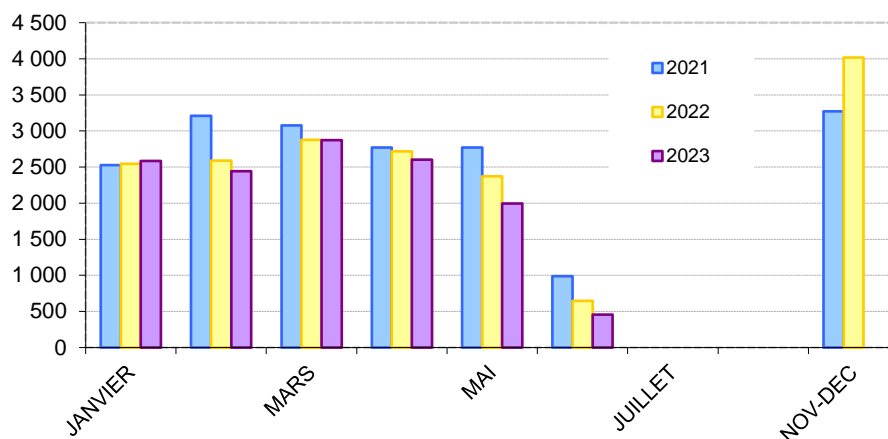


Sources : FranceAgrimer

Production régionale estimée en hausse pour cette campagne (2022-2023)

## LAIT DE BREBIS

## Transformation en Roquefort (en tonnes)



Sources : FranceAgrimer

La part de lait transformée en Roquefort diminue une nouvelle fois en 2023

## La production bio face au marché

La production de lait de brebis bio représente 14% des volumes livrés en 2022 par les producteurs d'Occitanie soit 31,5 millions de litres de lait. Cette production est en baisse sur les 8 premiers mois de l'année par rapport à 2022 de -1,2%. La fabrication de produits laitiers en brebis bio a diminué de 9 à 10% selon les catégories (yaourts, fromages frais, fromages autres).

La conjoncture des marchés des produits laitiers biologiques est difficile qu'il s'agisse du lait de vache, de chèvre ou de brebis. Les consommateurs ont diminué leurs achats sur ces produits plus onéreux dans le contexte inflationniste. La baisse est estimée à 6% concernant les achats de fromages de brebis bio.

## Un contexte sanitaire perturbé en fin d'année

### ..... VIANDE BOVINE .....

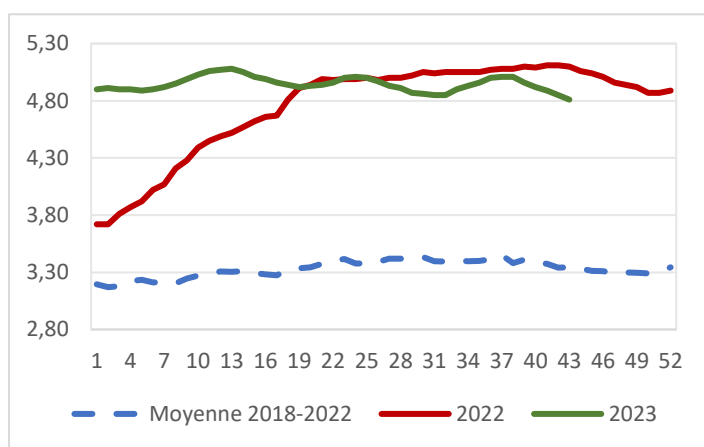
Les cheptels allaitant et laitier sont, une nouvelle année consécutive, en repli. La faiblesse de l'offre a permis le maintien des cours à des niveaux élevés. Les coûts de production ont diminué par rapport à 2022 mais restent à des hauts niveaux. L'apparition de cas de MHE (Maladie Hémorragique Epizootique) en fin d'année a perturbé les marchés. Des accords ont pu être trouvés pour faciliter l'export des animaux.

Etant donné la grande diversité de productions et de valorisation des animaux en bovin viande, il est complexe de dresser un état des lieux synthétique. La note se focalise sur les vaches de réformes, les veaux et la production de broutards.

### Vaches de réformes

<p>Prévision 2023/ moyenne quinquennale</p> <p>Volume : - 17,85% ↓</p> <p>Conjoncture : 5,00 €/kg carcasse (vache « o »), + 59% ↑</p>	<p>Évolution chiffre d'affaires 2023 + 36 M€</p> <p>Évolution des charges* 2023 +20 %</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------

\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations



Les abattages de vaches de réforme sont en très nette baisse en 2023 par rapport à la moyenne quinquennale.

Ce déficit d'offre soutient les prix des réformes qui se stabilisent à des niveaux élevés quelle que soit la catégorie ou la conformation. La décapitalisation se poursuit même si elle semble ralentir.

La hausse des cours entraîne une augmentation du chiffre d'affaires de la filière estimée à +36 millions d'euros. A noter qu'en parallèle, les charges s restent à un niveau élevé avec un IPAMPA supérieur de 20% à celui de la moyenne quinquennale.

Source : FAM  
Evolution du prix de la vache « o » en €/kg carcasse - Bassin Grand Sud

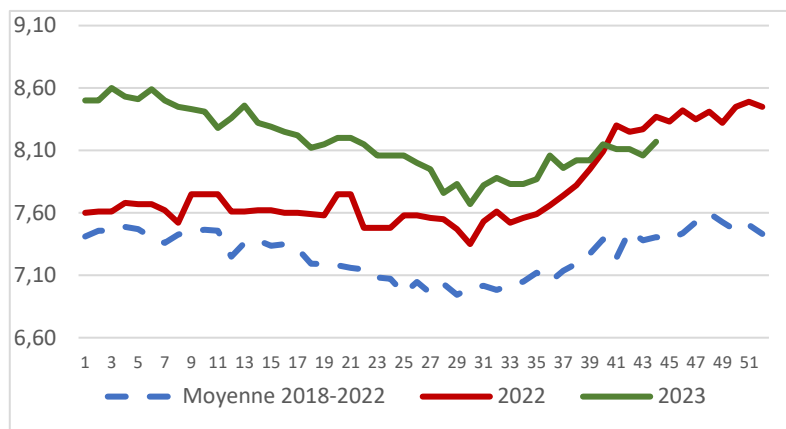
### Veaux de boucherie

<p>Prévision 2023 / moyenne quinquennale</p> <p>Volume : - 11 % ↓</p> <p>Conjoncture : 8,23 €/kg carcasse (veau « U »), + 14% ↑</p>	<p>Évolution chiffre d'affaires 2023 + 0,5 M€</p> <p>Évolution des charges* 2023 +20 %</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------

\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

..... VIANDE BOVINE .....

**Veaux de boucherie**



Source : FAM  
Evolution du prix hebdomadaire des veaux non élevés au pis Rosé Clair "U" - Bassin Grand Sud

Pour la seconde année consécutive, l'offre a été restreinte avec un nouveau recul des abattages.

Les cours sont en augmentation mais la météo du début d'automne a pesé sur la consommation. Les cotations ont eu de la peine à remonter et se retrouvent en dessous de celle de 2022.

La baisse significative des abattages en 2023 en Occitanie ne devrait pas entraîner une diminution du chiffre d'affaires en raison de la tenue des prix. Le chiffre d'affaires devrait ainsi rester stable par rapport à celui de la moyenne quinquennale.

**Broutards**

Prévision 2023 / moyenne quinquennale

Volume : - 6,6%  
Conjoncture : 3,65 €/kg vif limousin mâle U 300 kg (+26%)

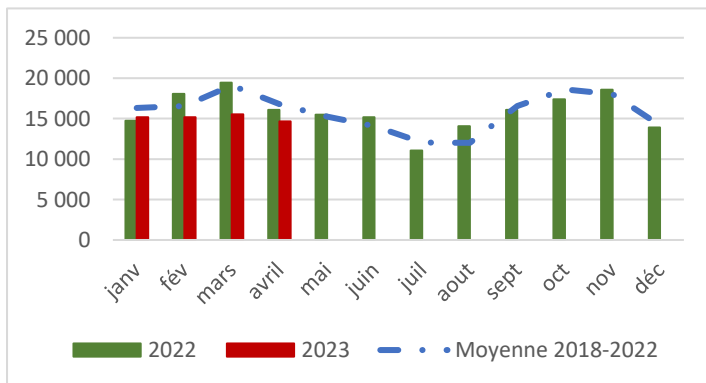
Évolution chiffre d'affaires 2023

+23 M€

Évolution des charges\* 2023

+20%

\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations



Source : FAM  
Evolution des exportations de Broutards en Occitanie en nombre de têtes

L'apparition de cas de MHE fin septembre (Maladie Hémorragique Epizootique) dans des élevages bovin viande a entraîné des perturbations sur le marché des broutards avec notamment la fermeture du marché algérien.

La faiblesse de l'offre du fait d'un déficit de naissance et la fermeté de la demande tant nationale qu'europpéenne ont toutefois permis d'atténuer la pression exercée sur les prix.

Toutes les cotations des broutards -mâles et femelles- sont orientées à la hausse en 2023. Les cours élevés entraînent une augmentation du chiffre d'affaires estimé à +23 millions d'euros.

**MHE (Maladie Hémorragique Epizootique)**

Fin septembre, des cas de MHE ont été détectés dans les Pyrénées françaises. Cette maladie déjà présente en Espagne, se transmet via la piqûre d'un moucheron et présente des symptômes cliniques proche de ceux de la FCO. Avec l'apparition des premiers cas, une zone réglementée a été mis en place puis élargie au fur et à mesure de l'apparition de nouveau cas. La quasi-intégralité de l'Occitanie est maintenant concernée.

Le marché des broutards a été perturbé à l'export avec la fermeture du marché algérien fin septembre. Des accords ont été trouvés avec les pays européens en zone indemne pour pouvoir continuer d'exporter des animaux (test PCR négatif et désinsectisation des élevages).

# La faiblesse de l'offre soutient une nouvelle fois les cours

## VIANDE OVINE

### Agneaux

Prévision 2023 / moyenne quinquennale		<b>Évolution chiffre d'affaires 2023</b> <b>+ 9 M€</b> <b>Évolution des charges* 2023</b> <b>+ 20 %</b>
Volume :	- 12% ↓	
Conjoncture :	8,52 €/kg carcasse (agneaux couverts « r »); + 20% ↑	

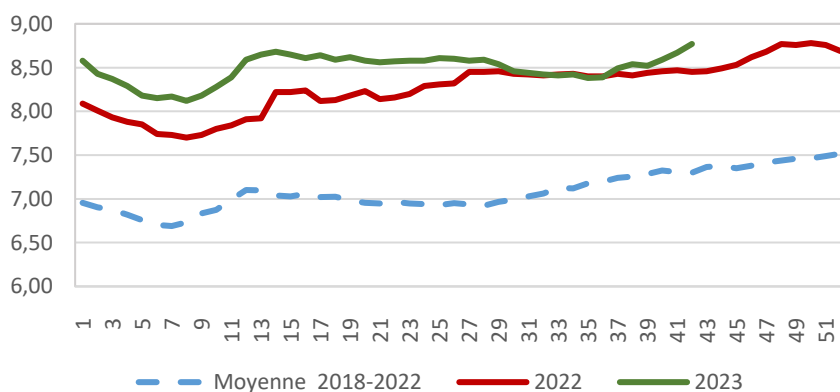
\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

En 2023, on enregistre une nouvelle baisse de la production de viande ovine. Cette baisse est estimée pour Occitanie à -12% par rapport à la moyenne quinquennale. La consommation reste faible et l'offre permet de satisfaire la demande.

L'IPAMPA comme pour l'ensemble des filières élevage après avoir atteint un niveau record en 2022 est en repli modéré. Il reste tout de même supérieur de 20% à celui de la moyenne quinquennale.

Le prix des agneaux s'est maintenu à un niveau très élevé tout au long de l'année, supérieur à ceux déjà historiques de l'année précédente. Les disponibilités restent faibles en agneaux sur les marchés mondiaux : la production est en recul au Royaume-Uni, en Espagne et en Nouvelle-Zélande.

Malgré le volume d'agneaux abattus une nouvelle fois en diminution en Occitanie, les cours bien supérieurs à la moyenne quinquennale engendrent une hausse du chiffre d'affaires global, estimée pour 2022 à environ 9 millions d'euros (vente d'agneaux).



Source : FAM  
Evolution du prix moyen hebdomadaire de l'agneaux couverts « R » en €/kg carcasse - Bassin Grand Sud

### Quelles perspectives pour 2024 ?

La production de viande ovine française devrait de nouveau diminuer en 2024. Les cours devraient se maintenir à des niveaux élevés du fait de la faiblesse de l'offre nationale et internationale.

La Nouvelle-Zélande, un des acteurs majeurs du marché, voit son cheptel ovin décliné depuis quelques années au profit de l'élevage bovin (lait et viande).

## Accalmie sur le front de l'épizootie d'influenza aviaire

..... VOLAILLES ET PALMIPÈDES .....

### Poulets de chair – Volailles festives

Prévision 2023 / moyenne quinquennale

Volume : 63 655T ; - 11,7% ↓

Conjoncture : 5,1 €/kg poulet label prêt à cuire ; + 22 % ↑

Évolution chiffre d'affaires 2023

+ 24 M€

Évolution des charges\* 2023

+ 29 %

\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

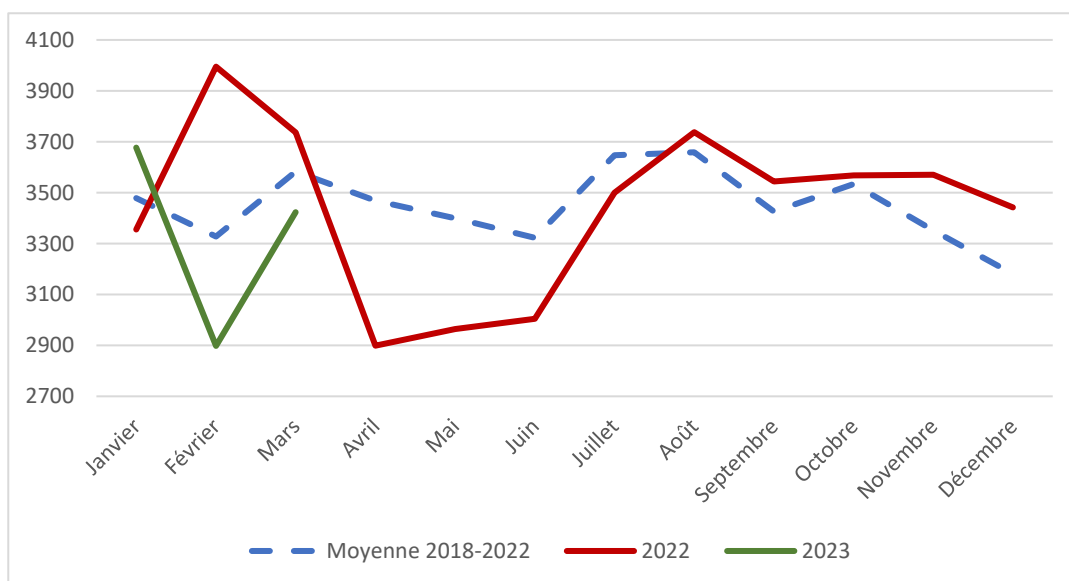
Les abattages de volailles toutes espèces confondues se redressent timidement par rapport à 2022 mais reste largement en deçà de la moyenne quinquennale, conséquence de l'impact de l'épidémie d'influenza aviaire de 2022.

La production de poulets de chair est la moins touchée par ce phénomène. Les coûts de production diminuent légèrement par rapport à l'envolée observée en 2022 mais reste très élevés et stagnent. Les charges liées à l'alimentation sont ainsi supérieures de plus de 29% à celle de la moyenne quinquennale.

Bien que les prix payés aux producteurs aient augmenté, ils restent insuffisants pour compenser la hausse de l'alimentation et des coûts de production.

Les cotations après avoir connus une forte hausse se stabilisent à un niveau élevé.

Concernant l'évolution du chiffre d'affaires de la filière poulet, il est estimé en légère hausse en raison de l'augmentation des cours.



Source DRAAF OCCITANIE  
Evolution des abattages de poulet de chair en tonnes – Occitanie

..... VOLAILLES ET PALMIPÈDES .....

## Palmipèdes gras

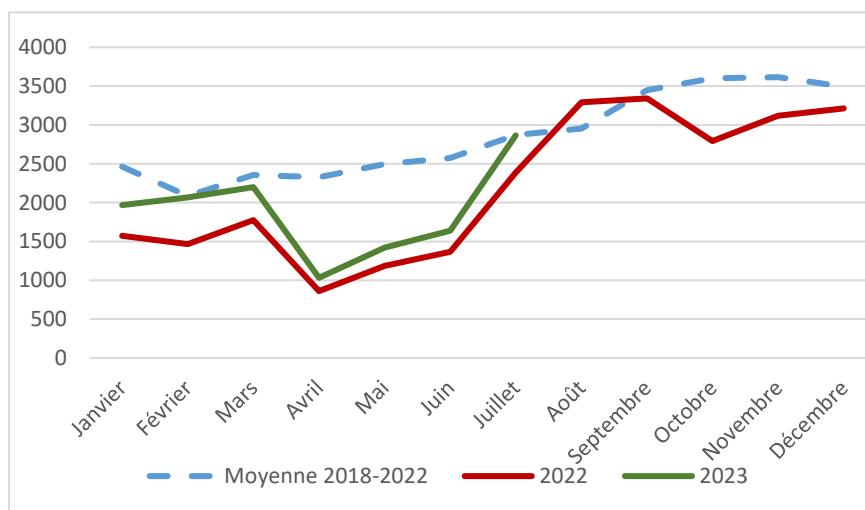
Prévision 2023 / moyenne quinquennale	<b>Évolution chiffre d'affaires 2023</b> <b>+ 74 M€</b>
Volume : 34 281 T ; - 8 % (volume foie gras) ↓	<b>Évolution des charges* 2023</b> <b>+ 29 % M€</b>
Conjoncture : 43 €/kg ; + 70% (foie gras standard Rungis) ↑	

\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

La filière palmipède se remet doucement des différents épisodes d'influenza aviaire. La production est attendue à la hausse de plus de 20% par rapport à 2022, année de production particulièrement faible en raison d'un manque de canetons. Toutefois, le niveau reste plus faible que celui de la moyenne quinquennale.

Les prix à la production ont augmenté en raison du coût de l'aliment mais également des mesures de biosécurité mis en place pour lutter contre l'épizootie d'influenza aviaire.

Le chiffre d'affaires estimé de la filière enregistre une forte hausse en raison de l'augmentation du prix du foie gras. Ce chiffre d'affaires reste, comme en 2022, à relativiser en raison des situations très contrastées des éleveurs et de l'augmentation très forte du coût de production.



Source DRAAF  
OCCITANIE  
Evolution des  
abattages de  
canards gras en  
tonne - Occitanie

### Une campagne de vaccination contre l'influenza aviaire

La filière palmipède se remet des épisodes d'influenza aviaire survenus ces dernières années et notamment du dernier en date particulièrement violent de 2022 qui a touché durement les zones d'accoupage. Grâce aux mesures de biosécurité strictes mises en place et l'arrivée d'un vaccin, le virus devrait être contenu. La vaccination des canards est devenue obligatoire depuis le 1<sup>er</sup> octobre pour tous les élevages de production de canard de chair et de foie gras de plus de 250 volatiles. Ces mesures entraînent une hausse des coûts de production.

## Diminution des cours en fin d'année

..... VIANDE PORCINE .....

### Porcs charcutiers

Prévision 2023 / moyenne quinquennale	<b>Évolution chiffre d'affaires 2023</b> <b>+ 34 M€</b> <b>Évolution des charges*d'alimentation</b> <b>2023</b> <b>+ 31%</b>
Volume : 63 270 T, - 3,5% (porcs charcutiers) ↓	
Conjoncture : 2,2 €/kg carcasse, + 38% ↑	

\* Evolution de l'Indice des Prix des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) par rapport à sa moyenne quinquennale, indicateur du poids des charges opérationnelles pour les exploitations

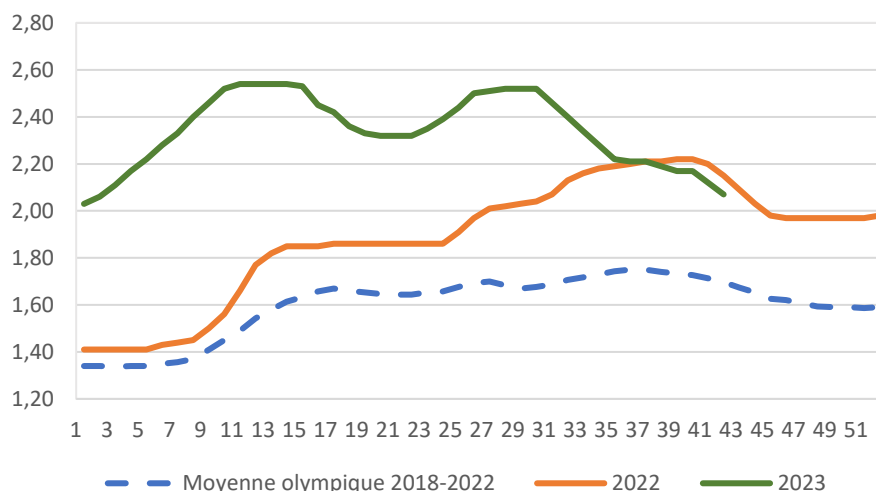
Une nouvelle fois, la production porcine est en recul en 2023 tant à l'échelon européen, national que régional. La baisse des abattages est de plus de 3% par rapport à la moyenne quinquennale en France et en Occitanie. Cette diminution des abattages reflète le déclin du cheptel français et occitan depuis quelques années.

La faible disponibilité a permis de soutenir les cotations qui ont atteints des niveaux records en cours d'année. Les cours fléchissent brutalement en fin d'année mais restent à des niveaux élevés. La demande reste faible et les exportations vers les pays tiers notamment en Asie sont au ralenti sans perspectives d'amélioration rapide.

En 2023, la France reste toujours indemne de cas de peste porcine africaine (PPA). Toutefois, la menace reste présente avec la découverte de cas en Italie à proximité de la frontière française. Son introduction dans le pays pourrait avoir des conséquences économiques et sanitaires majeures pour la filière.

Le coût de l'aliment a légèrement diminué en 2023 suite à la flambée observée en 2022. Il reste toutefois à des niveaux élevés : +31% par rapport à la moyenne quinquennale.

Malgré la baisse de la production occitane, les cours très élevés et bien supérieurs à la moyenne quinquennale devraient entraîner une hausse du chiffre d'affaires de la filière de l'ordre de 34 millions d'euros.



Sources : SSP - FAM  
Evolution du prix moyen hebdomadaire du porc charcutier « E » en €/kg carcasse - Toulouse



## ..... VIANDE PORCINE .....

**La filière porcine bio fortement touchée**

La production de viande porcine bio reste marginale en Occitanie ; elle représente 3% de la production bio française.

Cette dernière est fortement touchée par la crise que traverse la production en agriculture biologique dans son ensemble. Elle souffre d'une désaffection des consommateurs qui en période d'inflation diminuent leur achat. La viande de porc bio a, en effet, un prix d'achat jusqu'à trois fois supérieur à celui de la viande conventionnelle.

# Sources

---

Les données présentées sont issues principalement des sources suivantes :

**Surfaces cultivées, rendements, cheptels et volumes de production :** SAA (Statistiques Agricoles Annuelles) ; statistiques de récolte FranceAgriMer ; enquêtes filières

**Chiffres d'affaires par filière :** Comptes de l'agriculture

**Prix :** Bulletin de Conjoncture Agreste ; RNM (Réseau des Nouvelles des Marchés) FranceAgriMer ; La dépêche du Petit Meunier ; enquêtes filières

D'autres sources peuvent également être mobilisées. Elles sont dans ce cas citées dans le texte.

## Méthodologie

---

### 1 / Evaluation du volume de production

La moyenne quinquennale de production est calculée à partir de la SAA sur les 5 années précédentes.

La production de l'année en cours est appréciée (hausse, stabilité, baisse) à partir des enquêtes filières et des dire d'experts au regard de la moyenne quinquennale.

### 2 / Evaluation de la conjoncture prix

La moyenne quinquennale est obtenue par calcul de la moyenne olympique des prix observés sur les 5 années précédentes.

Le prix moyen de la campagne en cours est évalué en mesurant l'écart entre les prix constatés sur les premiers mois (jusqu'à septembre ou octobre selon les données disponibles) et la moyenne olympique des années précédentes, puis en prolongeant la tendance jusqu'à la fin de l'année. Ce calcul peut également être affiné à dire d'experts.

### 3 / Comparaison de la campagne en cours par rapport à la moyenne quinquennale

Les estimations de volume et de prix décrites précédemment permettent de calculer un chiffre d'affaires de la production pour l'année en cours. Celui-ci est ensuite comparé à la moyenne des chiffres d'affaires constatés sur les 5 années précédentes.

Pour certaines productions, le chiffrage n'a pu être réalisé faute de données sources. La tendance d'évolution du chiffre d'affaires est alors estimée à dire d'experts : en hausse (plus de +5%), en baisse (plus de -5%) ou stable (entre -5 et +5%).

## Sigles et abréviations

---

AB : Agriculture Biologique

AOP / AOC : Appellation d'Origine Protégée / Appellation d'Origine Certifiée

CDA : Comptes de l'Agriculture

ha : hectare

hl : hectolitres

IGP : Indication Géographique Protégée

IPAMPA : Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production

IPC : Indice des Prix à la Consommation

IPPAP : Indice des Prix des Produits Agricoles à la Production

kg : kilogrammes

L : litres

M€ : millions d'Euros

OGM : Organisme Génétiquement Modifié

PAC : Politique Agricole Commune

qx : quintaux

RNM : Réseau des Nouvelles des Marchés

SIQO : Signes d'Identification de la Qualité et de l'Origine

T : tonnes

UE : Union Européenne



## Réalisation

Note rédigée par Sabine CALMETTES, Nelly DUBOSC, Audrey HIRONDELLE et Pierre GAUCHOT pour le Pôle Economie et Prospective des Chambres d'Agriculture d'Occitanie.

Création graphique : Aurore ANTOGNOLOT, Thomas LOBRY

Contact : pole.economie@occitanie.chambagri.fr

## Liens utiles

**Agri'scopie® Occitanie Édition 2023 :**



<https://bit.ly/3tehkJ1>

**Notes de conjoncture DRAAF Occitanie :**

<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/Conjoncture-agricole>

**Agreste :** <https://www.agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web>

**RNM :** <https://rnm.franceagrimer.fr>

**FranceAgriMer VisioNet :** <https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/accueil.aspx>

**Notes de conjoncture Chambres d'agriculture France :**

<https://chambres-agriculture.fr/informations-economiques/etudes-economiques/notes-de-conjoncture>

**Suivi de conjoncture IDELE :**

<https://idele.fr/detail-dossier/retrouvez-les-chiffres-cles-des-filières-bovine-ovine-et-caprine-2023>

Avec  
la contribution  
financière du compte  
d'affectation spéciale  
développement  
agricole et rural  
CASDAR



**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*